

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'EDUCATION  
NATIONALE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP  
DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL  
SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT

(I.N.S.E.P.S.)

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES  
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

(S.T.A.P.S.)

THEME :

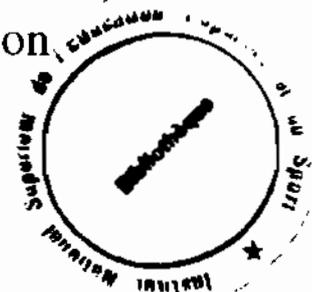
ETUDE DE QUELQUES FACTEURS PSYCHO-SOCIAUX  
DANS LA PERFORMANCE DU FOOTBALLEUR SENEGALAIS

Présenté et soutenu par :

**MOUSSA DIALLO**

Sous la direction de :

Monsieur Mama SOW, Professeur d'EPS,  
Docteur en Sciences de l'Education



Année Universitaire 1996 - 1997

## DEDICACES

Ce mémoire est dédié

A

Ma mère pour l'amour et le soutien qu'elle n'a cessé de m'apporter.

Mon père, très tôt arraché à notre affection.

Tous mes frères et soeurs et particulièrement Ibrahima et Alioune Badara SARR, en reconnaissance des nombreux sacrifices consentis pour moi et leur soutien qui n'a jamais fait défaut.

Monsieur Mamadou SAMB, son épouse Aby GUEYE et toute leur famille à Ngor.

Mon oncle Ousseynou THIAM, son épouse Ndèye NIANG et leur famille tous à Saint-Louis, pour leur amour chaleureux.

Tous mes parents, profonde gratitude.

Tous mes amis.

Toute la famille sportive.

## REMERCIEMENTS

C'est ici le lieu d'exprimer toute notre gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, par leur disponibilité et leur manque d'intérêt à l'endroit de ce mémoire, nous ont apporté leur soutien dans ce travail.

Nous citons particulièrement :

Monsieur Mama SOW, qui a dirigé ce travail avec rigueur, méthode et abnégation.

L'encadrement administratif, technique, médical et les joueurs de l'A.S.C. Douanes.

Monsieur Alioune Badara SECK, son épouse Aminata DIALLO, et leur famille, tous à la cité des Douanes Bopp.

Madame DIOUF née Yacine SALL et son époux Farry DIOUF, cité HAMO 5

Monsieur Daouda FALL, Professeur de sciences naturelles.

Monsieur Mamadou NDIAYE, professeur d'E.P.S.

Monsieur Alioune dit Pascal NIANG, Consultant à Dakar

Tous les professeurs de l'I.N.S.E.P.S.

Tous les étudiants de l'I.N.S.E.P.S. et plus particulièrement mes camarades de promotion.

Tout le personnel de l'I.N.S.E.P.S

## S O M M A I R E

\*\*\*\*\*

<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>I. I.- APPROCHE THEORIQUE DU SUJET</b>	<b>4</b>
1.1 - Introduction	5
1.2 - Influence du milieu familial	5
1.3 - Rôle de l'école dans la formation du jeune sportif	7
1.4 - La psychomotricité (définition et buts)	8
1.5- Les étapes de la formation du joueur	8
1-5-1. La phase d'éveil	9
1-5-2. La phase d'initiation	10
1-5-3. La phase de perfectionnement	11
1-5-4. La phase de spécialisation	12
1.6- Conclusion	13
<b>II - APPROCHE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE</b>	<b>16</b>
2.1- Population étudiée	17
2.2- Instrument de collecte des données	17
2.3- Administration des questionnaires	18
2.4- Traitement des données	19
<b>III - PRESENTATION ET INTERPRETATION DES TABLEAUX</b>	<b>21</b>
<b>3.1- Les indicateurs socio-économiques et socioculturels</b>	<b>22</b>
Niveau scolaire et classe sociale des parents	
<b>3.2 Les indicateurs socio-économiques et pratiques sportives</b>	<b>25</b>
Occupations actuelles et nature des problèmes dans la pratique	
Occupations actuelles et assiduité aux entraînements	

<b>3.3 - Les indicateurs socioculturels et pratiques sportives</b>	<b>28</b>
Niveau scolaire et sélection en équipe nationale	
Niveau scolaire et assiduité en équipe nationale	
<b>3.4 - Pratiques sportives</b>	<b>30</b>
L'influence de la pratique des parents	
Structures d'origine des joueurs de première division	
Pratique des joueurs et l'U.A.S.S.U.	
Pratique de joueurs et les écoles de football	
Les limites des joueurs dans leur pratique.	
<b>IV - CONCLUSION GENERALE</b>	<b>42</b>
<b>V - SUGGESTIONS</b>	<b>43</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>46</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTS</b>	<b>47</b>

## INTRODUCTION

C'est sous la pression de la haute performance que les recherches appliquées aux phénomènes sportifs se sont développées.

La nécessité d'améliorer constamment les résultats des athlètes a conduit à une recherche pluridisciplinaire. Après la biologie, la psychologie a permis à l'entraîneur de mieux concevoir son action.

Ce qui explique que les études consacrées aux phénomènes sportifs ont en premier lieu concerné les paramètres de la condition physique, et plus particulièrement le niveau de vitesse, de résistance, de force et d'endurance d'une part et des habiletés techniques d'autre part.

L'apport de la sociologie a semblé moins crucial et c'est sans doute l'une des principales explications du retard que présentait cette discipline dans son application aux phénomènes sportifs par rapport aux deux autres sciences précitées.

On peut également évoquer le fait que le sport a d'abord été considéré par certains comme une activité physique plus qu'une activité sociale d'interaction, de ce fait dénué d'intérêt pour le sociologue.

Le développement des qualités organiques, physiques, mais aussi technique est essentiel. Tous ces facteurs sont déterminants pour la performance du footballeur. Mais en plus de ces éléments, l'avènement des sciences humaines nous révèle l'importance des dimensions psychologiques et psychosociales dans la réalisation de la performance optimale.

Le sport en général et la pratique sportive en particulier deviennent ainsi des thèmes de réflexion pour certains penseurs. C'est dans cette perspective que Jean M. FAURE cité par Christian BAUDELLOT disait « nous voulions donner au sport une leçon de sociologie : il faut reconnaître sportivement que le sport nous a donné une leçon de sociologie (in revue EPS n° 213 sept - oct 1988 p. 73).

L'importance de la dimension sociologique dans la pratique sportive s'est ainsi dégagée.

La psychologie étant fortement interpellée dans la sociologie du sport, se pose alors le problème de la délimitation de la sociologie sur le versant de la psychologie.

Michael DUFRENNE souligne que les ouvrages américains de sociologie du sport font toujours une place assez importante aux aspects psychosociologiques. C'est en d'autres

termes dire combien les facteurs psychosociaux sont importants dans la pratique sportive. Des sports ont été étudiés comme le football avec les travaux de Wahl.

Dans le domaine qui nous concerne, les facteurs sociaux sont indissociables des facteurs psychologiques. C'est en se basant sur la dimension psychologique que Marcel DUGRAND est parvenu à demander l'importance de celle-ci dans la formation et la pratique du footballeur. On voit que la pratique sportive et le football en particulier a concerné toutes les dimensions de la vie de l'individu.

L'importance du champ étendu des sciences humaines n'est plus objet de discussion. Ceci étant dit, il est question dans l'étude que nous menons de voir l'influence de quelques dimensions de ces facteurs dans la formation et la pratique du footballeur sénégalais.

La particularité de toutes ces études est qu'elles ont concerné uniquement une région, un pays ou un continent bien déterminé.

Au Sénégal, des études n'ont pas porté sur l'influence de l'environnement particulier dans la pratique sportive en général et du footballeur en particulier.

Le football sénégalais est confronté aujourd'hui à des problèmes de performance. Plusieurs raisons ont été avancées, parmi lesquelles on peut retenir un manque d'infrastructures, une mauvaise organisation des structures fédérales ; l'environnement social aussi a pu être remis en question.

Dans le contexte particulier du Sénégal, situer la raison de ce constat pour nous, revient au rejet d'un manque de connaissance des techniques d'entraînement par les techniciens. L'influence du manque d'infrastructures nous semble aussi moins pertinent car d'autres pays de la sous région moins équipés que le Sénégal sur les infrastructures sportives, voient aujourd'hui leur football progresser.

On peut croire qu'au Sénégal, le fait de ne pas prendre en compte l'importance des facteurs psychosociaux est une des raisons qu'on peut avancer.

Le football sénégalais de l'indépendance à nos jours est absent des finales continentales aussi bien au niveau des clubs que de l'équipe nationale. Cette situation persiste et reste préoccupante surtout au cours de ces dernières années.

Ce constat est le résultat d'une mauvaise qualité du jeu. Et c'est pourquoi, au Sénégal le football n'attire pas tellement de public, et parfois, des matches se produisent dans des stades pratiquement vides, car le produit n'est plus véritablement un spectacle de qualité.

Ceci explique le fait que le soulier d'or de l'année 1996, cette distinction qui est une récompense au footballeur sénégalais le plus performant au cours de l'année, n'est pas décerné. Pour donner la raison de cette décision, le Président du Comité d'organisation du Lion d'Or disait ceci : « vu le climat, le niveau de morosité de notre football, il n'est pas opportun de décerner le soulier d'Or... »

Nous pensons qu'au Sénégal l'ensemble des responsables du football orientent l'essentiel de leur réflexion sur les aspects physiques, techniques et tactiques. En ce sens, ils

n'accordent pas assez de place aux facteurs psychosociaux et économiques qui sont pourtant déterminants dans la recherche de la performance, et même au delà, du niveau de pratique du joueur et de son talent.

L'étude de ces facteurs dans le contexte sénégalais fera la particularité de notre réflexion. Elle tentera de voir d'une part en quoi ces différents facteurs peuvent aider la pratique du football ?

Et d'autre part quelle a été l'influence du milieu dans la pratique ?

Et enfin est-ce que les étapes connues par le footballeur sénégalais correspondent aux exigences d'un football qui se veut performant ?

Parmi ceux-ci, nous nous intéresserons à la scolarité, au passé sportif du joueur et enfin à son cadre de vie socioprofessionnel et socio-économique.

L'étude de ces dimensions pourrait nous permettre de dégager de manière générale le cadre d'évolution du footballeur sénégalais. Ce cadre de vie est d'autant plus important qu'il nous édifiera sur les dimensions économiques, professionnelles des joueurs et de leurs parents, et les différentes étapes en tant que sportif pratiquant jusqu'à accéder à l'élite sénégalaise. Et d'autre part sur ce qu'a été l'influence des parents dans la pratique de leurs enfants. Une réponse à notre problématique passera nécessairement par celle soulevée par différentes hypothèses qui tournent autour de celles-ci, à savoir que :

L'élite du championnat national 1 est en majorité composée de joueurs issus de catégories sociales défavorisées. C'est pourquoi la plupart de nos footballeurs n'ont pas connu une scolarité avancée qui pourrait aider à l'acquisition de certaines qualités ou attitudes nécessaires au football de compétition.

Ceci est d'autant plus perceptible que l'UASSU. n'est plus une structure qui attire l'attention des responsables du football sénégalais.

Au delà de ces considérations conjoncturelles, l'influence des parents ne paraît pas significative dans la pratique sportive et plus particulièrement du football des jeunes sénégalais. Raison pour laquelle ils ne sont pas généralement issus des structures de formation de jeunes talents comme les écoles de football.

L'étude nous permettra de porter une attention au rôle de l'école dans la formation, mais aussi de l'impact des étapes de la formation sur le jeune pratiquant.

Les conclusions tirées de cette étude nous donneront l'opportunité de dégager une conclusion générale et des suggestions. Ce travail est considéré comme l'espoir d'une modeste contribution à la réflexion actuelle sur les solutions de sortie de crise du football sénégalais.

En ce sens, espérons qu'il soit un moyen d'intervention, de prédiction, de détection et de choix des talents à partir des facteurs psychosociaux ; tout en prenant en compte les aspects physiques, biologiques, techniques, tactiques de la performance.

## **I. APPROCHE THEORIQUE DU SUJET**

## INTRODUCTION

Le sport après avoir été considéré par certains comme une activité physique est aussi une activité sociale. L'individu entretient avec son milieu social une relation de grande dépendance.

Le milieu dans lequel il se développe modèle donc sa personnalité. Plusieurs éléments en interaction les uns avec les autres y contribuent et particulièrement la culture, la classe sociale, la famille, l'école, le collectif des enfants.

### **Influence du milieu familial**

Le milieu c'est-à-dire l'ensemble des conditions matérielles, sociales, économiques dans lesquelles vit le sportif constitue un facteur décisif pour sa réussite. Cet espace de vie où s'exercent nombre d'influences, joue un rôle d'autant plus important que le sujet est jeune et façonne d'autant plus le dernier. D'où le pourquoi de certaines performances peut trouver réponse dans le passé du sportif pratiquant.

W. ALLPORT qualifiant ces performances comme une expression des « attitudes » disait « une attitude est une disposition mentale et nerveuse, organisée par l'expérience, et qui exerce une influence directrice ou dynamique sur la conduite de l'individu par rapport à tous les objets et à toutes les situations avec lesquelles il est en liaison ». ( in P. Foulquie et R. Saint-Jean, 1969, p. 57).

La trace des conduites passées permet d'assumer le présent et d'anticiper les situations ultérieures. L'attitude est dans une sorte de fil directeur de l'expérience personnelle dans un espace qui présente des aspects communs pour l'ensemble des sportifs d'un pays et des aspects spécifiques pour chacun d'eux suivant sa région géographique d'origine, son groupe social d'appartenance, l'institution éducative qu'il a fréquenté et sa famille.

A cet effet, R. THOMAS, G. MISSOUM et J. RIVLIER soutiennent que : « tout être vivant constitue un système relationnel avec son environnement et que la partie fondamentale de celui-ci, en ce qui concerne l'homme est la société dans laquelle il se développe. Dès sa naissance, il est prédisposé aux rapports sociaux. Un homme sans société ne se conçoit guère ». L'exemple des enfants loups en est une triste réalité.

Pour comprendre le sportif, il convient donc d'étudier ce que ces auteurs appellent son environnement général qui est celui du milieu familial, scolaire, culturel, économique, professionnel etc. C'est-à-dire son milieu social d'une part et son environnement particulier qui est celui du sportif d'autre part, l'un et l'autre étant évidemment liés. La pratique au niveau de l'élite place le sujet dans une situation particulière au sein d'une sous culture ayant des valeurs et ses normes spécifiques.

Comme l'a souligné R. THOMAS « à l'intérieur de chaque pays, des facteurs sociaux et psychosociaux influencent la réussite (in sociologie du sport, PUF, 1987, p. 83).

Dans le cadre de la pratique sportive, ces facteurs sont une résultante du cadre de vie social du pratiquant. L'éducation, l'influence des parents peuvent être des critères de réussite ou d'échec.

La famille joue ainsi un rôle considérable dans la formation du pratiquant, car chaque famille présente aussi un climat particulier inhérent à son histoire personnelle et aux caractéristiques des parents. Elle peut déterminer l'attitude de la personne face au sport et même face à certaines disciplines.

A ce propos, R. THOMAS, G. MISSOUM et J. RIVLIER soulignent que : « l'accès à la pratique et ensuite l'accès à l'élite dépendent pour une part importante de la famille. Les pratiques éducatives, le climat familial déterminent aussi ses résultats directement par les encouragements ou les découragements, l'aide ou la non assistance que prodiguent les parents.. ; ».

L'éducation reçue par la personne est aussi significative. En dehors de ce milieu familial l'école pourrait aussi être un environnement privilégié pour le développement des qualités nécessaires au talent et notamment relative à la dimension psychomotrice (modèle théorique que nous développons dans le sous chapitre des niveaux d'approche). Avec l'école, il sort des travaux de G. H. MEAD que la pratique sportive des enfants est fortement influencée par le groupe de jeunes.

Sur l'influence des parents dans la scolarité des enfant, G. TREUTLIN pense que « les enfants des classes défavorisées s'investissent plus jeunes dans la vie professionnelle et leur temps de loisir est moins important. Les enfants des classes favorisées sont plus éduqués à recevoir des récompenses différées, et il est évident que le sport de haut niveau exige de grands investissements avant de pouvoir récolter le fruit du travail nécessaire ».  
(in talent et milieu : influence de l'environnement sur la détection de talent, Leitungssport, 1976, p. 416 - 426).

Dans les classes supérieures l'enfant est aidé par les parents et la pratique sportive ne constitue pas un facteur bloquant pour les succès aux examens ou aux contrôles scolaires. En milieu populaire la situation est différente. Il est primordial pour l'enfant d'obtenir des diplômes. La pratique sportive est donc perçue comme un temps pris sur les études. Il se pose alors le problème de l'influence de la famille sur l'investissement sportif.

SMALL et ses collaborateurs, à la suite d'un travail consacré aux relations parents-enfants dans le domaine des attitudes et les comportements sportifs précisent que : « les parents influenceront leurs enfants dans leur participation aux activités sportives dans la mesure où ils auront des pratiques partagées ; c'est-à-dire dans la mesure où ils se mêleront aux jeux sportifs de leurs enfants ».

C'est dans cette même lancée que SNYDER et SPRITGER cité par C. POCIELLO (in sport et société, édition Vigot, 1981) à la suite d'une première analyse, établissent une dépendance statistique significative entre l'intérêt que le père porte au sport et la participation du fils ou de la fille. Ils affirment que « liaison est beaucoup plus nette en ce qui concerne le fils. En revanche, l'intérêt de la mère pour le sport n'est pas significativement corrélé avec la pratique du fils ou de la fille ». C'est dans une seconde analyse effectuée plus tard sur les

mêmes données que les auteurs cherchent à établir un modèle statistique de l'investissement sportif de l'adulte. Ces deux auteurs utilisent l'analyse causale en mettant en relation, à une extrémité du modèle, l'intérêt du père et l'intérêt de la mère pour le sport, avec, à l'autre extrémité, l'investissement de l'adulte.

Quant à Pierre DANSE (aspiration et résistance des individus vis-à-vis de la pratique des exercices physiques et sportifs, université Paris VII et INSEPS, Décembre 1978), il met à jour une relation entre les pratiques antérieures du père et les pratiques actuelles de l'enfant.

Au terme de cette étude il souligne que « l'influence sur la participation sportive de l'enfant est d'autant plus nette lorsque la père pratique encore ».

La conclusion qui peut se dégager sur ces différentes études est celle qui soutient que l'attitude de l'enfant face au sport est sous conditionnement de celle des parents et de l'éducateur qui a la charge d'une éducation au niveau de l'école, comme au niveau du club de sport.

### **1.3 Rôle de l'école dans la formation du jeune footballeur**

Evoquer le rôle de l'école dans la formation du jeune footballeur oriente nos réflexions sur son caractère d'institution chargée de l'éducation des jeunes. D'après le dictionnaire universel, l'Education est l'action de développer les facultés morales, physiques et intellectuelles. Elle a pour but de préparer les individus aux différentes éventualités de la vie. Dans la gamme des activités qui participent dans l'éducation du jeune face au sport, l'éducation physique joue un rôle de premier choix. C'est pourquoi J. LE BOULCH disait : « l'éducation physique est cette partie de l'éducation qui doit développer systématiquement la maîtrise corporelle, condition de l'autonomie et de la liberté. Grâce à une telle formation, l'homme aura la possibilité physique : d'apprendre le métier de son choix et de l'exercer avec le minimum de fatigue ».

Face à la pratique sportive et la haute compétition, une des vocations de l'éducation physique est de préparer l'individu pour l'acquisition d'aptitudes.

Toujours selon LE BOULCH « l'éducation physique doit préparer à la pratique sportive... Elle doit donc rendre les sujets aptes physiquement et intellectuellement à acquérir les techniques sportives puis à les perfectionner afin qu'ils entrent de plein pied dans l'entraînement prélude à la compétition ». Dans sa réflexion, l'auteur place les techniques sportives dans la gamme des exercices d'éducation physique.

La conclusion qu'il tire de ce rapport éducation (éducation physique) et sport de compétition est la suivante : pour pratiquer le sport de compétition il est souhaitable d'y être préparé par une véritable éducation physique. Selon ses propres termes « les séances d'éducation physique suivies parallèlement vont progressivement rendre l'élève apte à l'acquisition d'habiletés motrices dont les techniques sportives font partie. Ces nouvelles possibilités d'acquisition de techniques nouvelles couplées à l'éducation perceptive, va élever le niveau de la pratique sportive ». C'est pourquoi le sport collectif constitue un moyen privilégié pour une éducation totale.

C'est sans doute la raison pour laquelle l'entraîneur de football de Boulogne écrit « oui l'éducation physique fit et fait encore figure de parent pauvre dans notre enseignement... On comprend mal comment les instituteurs se laissent impressionner par le mythe de l'éducation physique alors qu'ils ont à leur disposition avec le sport et particulièrement avec le sport collectif, un moyen d'éducation totale... ».

Traiter de l'école et de la pratique sportive face à la formation du jeune footballeur, nous oblige à ne pas faire l'impasse sur la psychomotricité et sur les étapes de la formation du joueur.

## **La Psychomotricité**

Ce terme est apparu au début du siècle et un des objectifs de cette science est de développer « les facultés expressives du sujet » (J.C. COSTE). Il faut noter que cette expression peut prêter à confusion, pouvant assimiler la psychomotricité à une thérapie rééducative. C'est pourquoi, le Docteur LE BOULCH lui a préféré l'appellation de « psychocinétique ».

CAZORLA cite dans un ouvrage : (le football des très jeunes, collection plus (+) enseignement, édition Vigot) disait : « on comprend mieux combien l'enfant a besoin d'une nourriture cinétique, riche et abondante pour développer tous les aspects de sa motricité. L'activité sportive multiforme en jouant sur l'infinie richesse des gammes neuromotrices contribuent à son développement ».

Après avoir parlé du domaine d'étude, il faut maintenant donner un aperçu sur le sujet d'étude qu'est l'homme. Mais les orientations de cette étude nous obligent à circonscrire ici le sujet d'étude et le niveau d'étude dans le temps. C'est en ce sens que nous avons jugé opportun de parler du jeune vis-à-vis de l'école et de ses pratiques sportives, de l'âge de 4 ans jusqu'à 17 ans et plus.

Dans l'encyclopédie, édition Chiron : l'enfant et le sport, il est donné une définition de l'enfant. « l'enfant est un être en développement, terme désignant l'ensemble des phénomènes qui concernent la transformation progressive de l'être humain depuis la conception jusqu'à l'âge adulte ». Au cours de ce développement, deux processus sont déterminés :

1) Un processus quantitatif : la croissance due à la division et à la multiplication cellulaire de l'organisme.

2) Un processus qualitatif : la maturation qui n'est autre que le perfectionnement des différentes fonctions.

### **1.5 Les étapes de la formation du joueur**

La formation du footballeur requiert, de par les objectifs visés, les exigences du football et les processus de développement du pratiquant, une approche méthodologique et des connaissances afin d'espérer obtenir des résultats satisfaisants.

C'est pourquoi, une telle formation tient beaucoup compte de facteurs psychosociologiques et quatre phases principales sont à distinguer : une première phase

d'éveil, une deuxième d'initiation, une troisième de perfectionnement et enfin une quatrième de spécialisation. Ces phases sont calquées sur celles de la psychologie génétique et sur le découpage en catégories d'âge des fédérations sportives

### **TABLEAU RECAPITULATIF DES ETAPES DE LA FORMATION DU FOOTBALLEUR**

<b>ETAPES</b>	<b>STADES DE DEVELOPPEMENT</b>	<b>CATEGORIES</b>	<b>AGES (année)</b>	<b>NIVEAUX SCOLAIRES</b>
<b>EVEIL</b>	Petite et moyenne enfance	Débutants Poussins	4 - 8 8 - 10	Précolaires CE2 - CM1
<b>INITIATION</b>	Grande enfance et prépuberté	Pupille Minimes	11 - 13	cm2 - 6 <sup>e</sup> - 5 <sup>e</sup>
<b>PERFECTIONNEMENT</b>	Puberté	Cadets	13 - 16 ans	4 <sup>e</sup> - 3 <sup>e</sup>
<b>SPECIALISATION</b>	Adolescence Juvénile	Junior Senior	17 ans et plus	2 <sup>e</sup> cycle

#### **1.5.1 Phase d'éveil**

##### **a) Au niveau du pratiquant :**

C'est l'âge de développement des capacités motrices et d'éveil de certaines habiletés. L'âge des écoles de football où l'enfant apprend le football.

On note en outre un déséquilibre corporel, une musculature faible par rapport à la taille. Ce qui traduit une certaine difficulté de coordination et une instabilité.

La capacité de concentration au cours de cette phase est très faible, en plus, il existe une inadéquation entre les besoins et l'activité et un manque de confiance en soi. Par ailleurs, il existe chez l'enfant, beaucoup de sensibilité de jouer. C'est une période de calme, très propice à toutes formes d'apprentissage et surtout d'acquisition des habiletés motrices.

## **b) Relation pratiquant-activité :**

La relation entre pratiquant et activité doit révéler un développement et un affinement de la perception. De ce fait, il faut un élargissement du champ visuel : de la vision centralisée à la vision périphérique.

Cette relation doit aussi révéler un développement de la psychomotricité par l'apprentissage du mouvement volontaire, base d'une bonne coordination.

C'est pourquoi, il faut favoriser la maturation psychomotrice et donc l'affinement de la coordination, en mettant l'accent sur les sauts, les changements de direction, les changements de rythme, la reconnaissance des différents appuis.

## **c) Contenu du programme :**

Les jeux d'éveil, des relais, des parcours et d'autres jeux mettant en action des réflexes, la vivacité, la psychomotricité sont privilégiés au cours de cette période.

Pour ce faire, il faut utiliser les jeux pré-sportifs, les relais de coordination, les exercices d'éveil technique sous formes jouées... Chercher aussi la mise en place des jeux visant à améliorer la vitesse de réaction, les réflexes...

Au cours des séances, il faut organiser des rencontres, favoriser l'expression libre en laissant l'enfant faire « ce qu'il veut ». On doit laisser place aux jeux et relais sans ballon, avec ballon à la main ou au pied.

## **d) Les intentions éducatives :**

Les objectifs qu'on se fixe au cours de cette période sont une amélioration du temps de réaction, des capacités motrices et les coordinations neuromusculaires.

Il faut éviter de sevrer l'enfant dans son égocentrisme en mettant sur place des situations où c'est l'échange qui compte

### **1.5.2- Phase d'initiation**

#### **a) Au niveau du pratiquant :**

Vers 12 ans on constate chez le joueur la mise en place des prédispositions musculaires avec une faiblesse au plan organique et foncier (fatigue précoce). Il y a une amélioration de l'équilibre et de la coordination qui se traduisent par des progrès sensori-moteurs vers 12 ans. Amélioration aussi des calculs optico-moteurs qui entraîne une maîtrise du ballon.

Le système cardio-vasculaire a une bonne adaptation à l'effort d'endurance. Il y a renforcement des stratégies de vision centrale et périphérique. Le joueur est capable de mettre en correspondance le langage et la situation vécue. C'est une phase où l'on peut noter une stabilité du caractère, une bonne confiance en soi et la recherche d'idole. Elle est une période charnière, très importante quant à l'acquisition des techniques motrices et sportives.

#### **b) Relation joueur-activité :**

Les relations entre l'environnement et le joueur révèlent un niveau de développement des capacités perceptives, par l'occupation du terrain, par l'appréciation des trajectoires, par la vitesse des déplacements. Le niveau de relation inter-individus est caractérisé par un besoin de s'affirmer individuellement et celui d'être soutenu par le groupe.

#### **c) Contenu du programme**

Objectifs techniques ou spécifiques (buts) :

Ils traduisent le comportement observable qu'aura l'élève en fin de séance. Les buts sont traduits par les objectifs techniques répartis entre les séances.

Faire le lien avec l'activité spontanée antérieure de l'enfant et non guidée, partir d'un jeu libre et non « réglé » à la compétition institutionnalisée, codifiée (d'un football sauvage à un football organisé).

S'appuyer sur les ressources individuelles et connaissances des enfants, promouvoir une organisation générale de l'équipe (spatio-temporel, espace de jeu etc.)

Il faut au cours de cette phase, introduire la notion d'occupation rationnelle du terrain par une prise de conscience d'abord, la notion de répartition des échanges avec le ballon. Il faut aussi amener l'enfant de l'attaque spontanée par un jeu direct à l'attaque organisée indirecte.

#### **d) Les intentions éducatives :**

Celles-ci visent les facteurs physiologiques, physiques, perceptifs, psychosociologiques d'exécution. On doit s'attendre à un développement organique et foncier, un développement des aspects perceptifs de la conduite (rapport joueur-joueur, joueur-ballon, joueur-adversaire...) qui exigent une perception et une prise en conscience de l'espace et des buts à atteindre.

Une réalisation des objectifs demande d'avoir à sa disposition des moyens d'intervention.

#### **e) Les moyens :**

Il faut utiliser diverses formes de jeu avec des ateliers appropriés.

Les jeux préparatoires : gagne terrain, relais chronométré (direct ou slalom avec ou sans ballon), jeu avec cible, course au numéro (drapeau), passe à 5.

Le jeu libre sur terrain délimité et équipé : pas de consignes particuliers.

Le jeu dirigé ou à thème : prendre compte des objectifs spécifiques ou application de thème par séance.

Le jeu conditionné : situation de jeu réduit (6 attaquants sans gardien contre un attaquant + gardien). Le dosage attaque-défense est relatif ; il s'agit seulement de suivre le niveau de développement des habiletés sensori-motrices et opératoires des enfants.

Au cours de cette phase l'éducateur doit aider l'enfant à passer d'une motivation primaire et immédiate pour le jeu à une motivation secondaire et acquise pour la compétition sportive. Ce qui exige à ce stade, un certain rendement dans les actions collectives entreprises. Et c'est justement cette exigence qui fonde le football comme moyen d'éducation.

Passer du « je joue » pour jouer (ludique) au « je joue » pour gagner (efficacité, rendement, résultats). Il faut utiliser la motivation, le plaisir mais aussi le travail en passant du jeu à la compétition.

### **1.5.3.- La phase de perfectionnement**

#### **a) Au niveau du pratiquant :**

Il est noté une nette amélioration au plan anatomique, physiologique, psychologique et social, mais aussi du système cardio-pulmonaire (meilleur rendement).

Par contre, l'équilibre du schéma corporel est perturbé par une croissance rapide due à la pré-puberté.

. Au niveau du comportement, on peut voir apparaître diverses attitudes telles que l'agressivité, l'exhibitionnisme, la contestation.

Au niveau psychique, on note un état d'esprit critique ; les options se confirment sur le plan politique, religieux, professionnel. Une adhésion ou remise en cause des valeurs sociales en cours.

C'est une période où l'on note une augmentation de la force spécifique du footballeur, une bonne réceptivité des informations et contenus d'entraînement. Mais aussi que le joueur a une meilleure compréhension du milieu et il est capable de se contrôler par rapport aux exigences qu'on lui demande.

#### **b) Au niveau de la relation joueur-activité**

Sur le plan mental on note un développement de la pensée logique, abstraite. D'où alors une plus grande capacité d'analyse et de synthèse. C'est l'âge de l'éducation de la pensée tactique par excellence (exemple : permutation, dédoublement cf. l'acte tactique de MAHLO). D'où la nécessité d'une approche diversifiée, c'est-à-dire qu'en plus de la situation

concrète sur terrain, faire des observations de photographie, des visionnements de films, des commentaires, des observations graphiques et /ou statistiques.

Sur le plan social, il faut créer une bonne dynamique du groupe en structurant ce dernier en faisant prendre des initiatives, en donnant des responsabilités, en suscitant collaboration et entraide et en incitant à l'ouverture de la différence qui est souvent source de complémentarité.

### **c) Au niveau du contenu de programme**

Il s'agit des buts menant aux objectifs spécifiques ou techniques.

Le premier objectif est de faire que le joueur en possession du ballon puisse conserver, développer le jeu dans les intervalles ou espaces libres. Les notions de marquage et de permutation sont aussi à développer.

Pour le deuxième objectif, il est question d'une organisation de la défense à partir d'une mise en place d'une défense de zone élémentaire. Mais aussi d'introduire les notions d'équipe défensive et offensive.

Autre but consiste à éviter une spécialisation précoce en adoptant un système de rotation à tous les postes qui permettent de découvrir des actions significatives aussi bien en attaque qu'en défense.

### **d) Les intentions éducatives**

Celles-ci sont de développer la personnalité du joueur dans un concept biologique, physiologique, psychologique, social... à travers le football. Il faut aussi insister sur l'éducation des attitudes fondamentales : savoir-faire technique (feintes, passes simples et enchaînées, contrôles...) et des attitudes à avoir l'équilibre, la coordination.

Insister sur le développement de la pensée tactique orientée vers la créativité. Favoriser la recherche de solution personnalisée et originale, le tout dans un contexte de jeu collectif coordonné (cadre de référence pour les joueurs).

### **e) Les moyens**

En premier lieu, il faut utiliser le jeu libre pour ne pas briser l'élan moteur du jeu spontané et non guidé. Puis on doit exploiter judicieusement le jeu libre en le plaçant après la phase d'apprentissage dans une séquence de mise en pratique et dans des conditions assez proches de la compétition (le jeu libre se confond à la phase d'assimilation de PIAGET où les schémas sont laissés libres pour s'ajuster aux situations changeantes).

En second lieu, il faut utiliser le jeu conditionné (situation de jeu réduit par 6 contre 3 ou 6 contre 6 avec gardien de but et du 3 contre 1 au 3 contre 3 avec gardien de but).

Enfin, on peut utiliser le jeu organisé à 11 contre 11 où le joueur découvre les mouvements généraux du ballon et des joueurs et connaît le rôle spécifique de chaque ligne et de chaque compartiment.

#### **1.5.4.- La phase de spécialisation**

C'est une phase de perfectionnement qui correspond à un choix, une option, qui tient compte de certains éléments : niveau de maîtrise des techniques du jeu, espace de jeu...

##### **a) Au niveau du pratiquant :**

A ce niveau, soulignons une amélioration fonctionnelle au plan organique, psychomoteur, psychosocial, une solidification du squelette. Les points d'appui deviennent solides et la précision est plus grande. On note une économie et une efficacité dans les mouvements ; mais aussi un net développement des masses musculaires et une meilleure adaptation des synergies fonctionnelles qui concourent à l'efficacité de l'effort.

Sur le plan social c'est l'âge d'adhésion à des modèles et à des valeurs, mais aussi l'acquisition progressive de l'autonomie vers une insertion sociale et acquisition des perspectives.

##### **b) Au niveau de la relation joueur-activité :**

La réflexion va essentiellement porter vers une activité de compétition comme moyen d'éducation et source de motivation. La compétition est avant tout une rencontre, un jeu.

« Une rencontre c'est le fait que des individus se recherchent, se retrouvent pacifiquement, qui apprécient de se mesurer les uns aux autres dans une commune participation à la spécialité qu'ils pratiquent » (in les motivations du sportif).

##### **c) Au niveau du contenu de programme :**

Le joueur doit évoluer dans le cadre d'une structuration du jeu, à savoir le système de jeu à mettre en place, le plan de jeu, les normes prévues selon les phases du jeu, les postes et les fonctions dans le jeu.

##### **d) Les moyens :**

Le joueur doit utiliser chez lui, une certaine éducation tactique par les moyens audiovisuels d'observation (vidéo, télévision, photos...), par un bilan des rencontres, par les analyses aux tableaux noirs ou magnétiques. On peut aussi utiliser un moyen plus spécifique par le jeu conditionné ou jeu dirigé ou à thème.

## 1.6 Conclusion

La formation du footballeur repose sur plusieurs facteurs :

- une éducation sportive intégrale de tous les aspects de la conduite (perceptif, moteur, psychoaffectif, psychosocial, mental...);
- une approche des problèmes du collectif vers l'individu menant à la formulation d'objectifs techniques ou spécifiques ;
- une approche de l'individu au collectif qui repose sur l'énoncé des intentions éducatives

Ces différentes phases constituent des périodes très favorables pour l'apprentissage.

A ce propos, Bini et ses collaborateurs (le football des très jeunes, collection sport + enseignement, Ed Vigot, 1994, 153 p) disaient que « plus grand sera le nombre de schémas de mouvements assimilés à cette période, plus ce sera facile pour le sujet de maîtriser la motricité et la technique spécifique d'une discipline ».

Ils jugent aussi que «une éducation motrice bien conçue trouve parfaitement sa place dans un schéma éducatif de l'enfant et utiliser un outil comme le ballon, le faire avec le pied ne nuira en rien, et semble à la réussite du projet ».

Les différentes variables objet de cette étude et la problématique posée quant à leur importance dans la pratique du footballeur, ont fait que différentes théories sur, l'influence du milieu familial, le rôle de l'école dans la formation du jeune sportif, la psychomotricité et les étapes de la formation du joueur sont prises en compte .

Le football pour lequel il est question a révélé pour sa pratique la nécessité de prendre en compte l'interaction de plusieurs facteurs de l'environnement. Ceci en vue d'une bonne préparation de la personne dans ses aptitudes et de ses savoir faire. Plusieurs dimensions de la vie ont mérité alors une attention particulière : les dimensions sociales, affectives, motrices et psychologiques.

## **II. APPROCHE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

Comme toute étude scientifique, se pose la nécessité de déterminer, d'emblée le cadre opérationnel de la démarche. Cela consiste à définir l'objet de recherche, de même que l'ensemble des procédés pour y accéder ; il s'agit en fait d'établir une méthode adéquate.

C'est ainsi que toute recherche fait appel à des choix méthodologiques spécifiques, liés non seulement à l'objet d'étude, mais aussi et surtout à la nature de la recherche elle-même.

## **2.1 La population étudiée**

Notre population d'étude est composée essentiellement de pratiquants et de dirigeants de football. Les clubs de l'élite du championnat national 1 de la saison 1996-1997 sont les cibles principales de notre étude. Le choix porté sur les équipes de première division va dans le sens des ambitions sur l'étude qu'on s'est proposée. Celles d'étudier l'influence de l'environnement dans la pratique du football au Sénégal. C'est ainsi que nous avons ciblé des clubs de première division de football comme la population la plus représentative pour trouver réponse à notre préoccupation.

Par souci de plus de représentativité de notre échantillon, des équipes hors de Dakar ont été ciblées. Il faut aussi souligner le fait que l'ensemble des équipes de première division, quatorze (14) au total n'ont pas toutes reçu de questionnaires d'enquête. Seulement dix (10) en ont reçu. Par faute de moyens et de temps on n'a pu effectuer le déplacement dans les régions de l'intérieur du pays. Comme celles de Ziguinchor, Louga, Diourbel, Bignona et Saint-Louis à l'exception de l'équipe de la Compagnie Sucrière Sénégalaise (CSS), avec qui l'opportunité s'est présentée par l'intermédiaire de leur bureau à Dakar.

Parmi les dix (10) équipes, neuf (9) ont répondu favorablement à notre sollicitation. L'autre équipe restante, par la voix de son entraîneur n'a pu accepter nos questionnaires. La raison avancée est celle de petit club en difficulté. Nous avons mené l'étude avec les joueurs seniors de la Jeanne d'Arc, de la Douane, de la CSS, du Rail, du Port Autonome de Dakar (PAD), du Dakar Université Club (DUC), du Jaraaf et de l'Entente Sotrac - Ouakam (ESO).

Dans l'ensemble sur les quatorze (14) équipes, dix (10) soit 72 % ont été sollicitées, et parmi, plus de la moitié et exactement neuf (9) soit 64,3 % ont répondu favorablement. Ce qui est tout de même à notre avis représentatif pour l'ensemble de notre population cible.

Partant de l'étude qu'on s'est proposé, et tenant compte aussi de nos hypothèses de départ, nous avons élaboré des questionnaires lesquelles devront nous permettre de voir si les assertions dans nos hypothèses se vérifient réellement, et si celles avancées par les données sont valables.

## **2.2 Instrument de collecte des données**

Ainsi, nous avons élaboré un questionnaire d'enquête pour les footballeurs de l'élite, mais aussi les techniciens des équipes concernées. Le questionnaire fermé utilisé demeure l'outil le plus fiable dans le cadre de notre étude.

Pour recueillir le maximum d'informations utiles et nécessaires, nous avons au cours des grandes vacances 1996 élaboré un pré-questionnaire d'enquête destiné aux footballeurs et

techniciens de certaines équipes de navétanes. Les équipes de navétanes qui ont été choisies sont de différents quartiers d'une part et les plus prestigieuses de la commune de Thiès d'autre part.

Les données reçues et traitées de ces pré-questionnaires, nous ont permis de parfaire, d'éliminer ou de changer le fond ou la forme de certaines questions. Ce travail préliminaire nous a aidé à l'élaboration définitive des questionnaires destinés à notre population d'étude.

Pour un total de 180 questionnaires à l'attention des joueurs et 40 de l'encadrement technique, chaque équipe en a reçu vingt (20) pour les joueurs et quatre (4) pour l'encadrement technique, y compris celui de l'équipe nationale.

Nous avons pu récupérer 149 des joueurs soit 82,78 % et 30 de l'encadrement technique soit 75 %. Les questionnaires soumis aux joueurs et aux techniciens ont été élaborés en fonction de nos préoccupations. Autrement dit en fonction de l'objectif de notre étude.

Ainsi, le questionnaire comprend 23 questions qui ont pour but d'interroger le joueur pour recueillir des faits sur plusieurs paramètres, objet d'étude de notre thème. Suivant les informations recherchées nos questions ont été posées suivant une certaine chronologie pour éviter une lecture désagréable et pénible d'une part et d'autre part faciliter les réponses de façon objective aux questions par une meilleure concentration du lecteur. C'est dans ce même ordre d'idée que certains choix de réponses sont proposés en item.

Des informations ont été obtenues sur les indicateurs socio-démographiques, socio-économiques, socioculturels et enfin sur le vécu sportif des joueurs et de leurs parents. Le questionnaire destiné à l'encadrement technique comprend dix (10) questions. Lesquelles se répartissent en deux (2) rubriques : une première relative au vécu du technicien dans ce milieu du football.

Cette première rubrique trouve sa raison dans un souci de juger la pertinence des réponses aux autres questions qui composent la deuxième rubrique. Celle-ci interrogeant le technicien sur les pratiquants et le football sénégalais.

### **2.3 Administration des questionnaires**

L'administration des questionnaires a été précédée par l'introduction d'une demande d'autorisation (dont un exemplaire est en annexe) à l'attention des présidents des sections de football des équipes concernées. Ces lettres signées par le Directeur de l'I.N.S.E.P.S. nous a facilité la réalisation des investigations nécessaires au niveau de ces équipes.

Par souci d'une part de limiter les pertes de temps, nous avons jugé utile de remettre les questionnaires aux entraîneurs ou aux présidents des clubs. D'autre part pour ne pas perturber la concentration des joueurs et techniciens à la veille des rencontres de fin de semaine, on a choisi les débuts de semaine pour remettre ces questionnaires.

A chaque fois, pour l'administration, on s'est rendu sur les différents terrains d'entraînement sauf celui de la CSS, pour expliquer aux joueurs et techniciens comment répondre aux questions en leur garantissant l'anonymat, afin d'obtenir des réponses objectives.

Un délai d'une semaine a été fixé pour chaque équipe pour la récupération. Certains ont respecté ce délai, par contre d'autres sont allés au delà des dates buttoirs fixées. Avec malheureusement, comme nous l'avons souligné précédemment, un certain nombre de questionnaires qui n'a pu être récupéré.

## **2.4 Traitement des données**

Ainsi, pour l'utilisation de ces informations, nous avons présenté sous forme de tableaux nos principales données, ainsi que les résultats tirés de celles-ci.

A chaque fois, le ou les tableau (x) fournissant des informations sur une variable objet d'hypothèse a ou ont été suivi (s) d'une interprétation. Certaines informations reçues au niveau de certaines questions seront présentées sous forme de résumé. La méthode de Lickert sera retenue pour l'exploitation des réponses à la question n° 5 de l'encadrement technique, car celle-ci consiste seulement à évaluer les différentes opinions des techniciens sur les qualités du footballeur.

Du fait que cette question comprend quatre (4) propositions de réponse allant de 1 point à 4 points, une échelle numérique à quatre (4) points sera retenue. Pour les résultats statistiques nous avons retenu les intervalles suivants :

4 > moyenne < 3,5 correspond à « très important »  
3,5 ≤ moyenne < 2,5 correspond à « important »  
2,5 ≤ moyenne < 1,5 correspond à « moyennement important »  
1,5 ≤ moyenne < 1 correspond à « pas aussi important »

Ce calcul va permettre une estimation statistique et une classification des variables étudiées dans cette question. Nous nous appuyerons sur les statistiques descriptives pour calculer la moyenne et l'écart type. Ceci nous permettra un classement des variables que nous présenterons sous forme de tableau.

En premier lieu, nous allons présenter les différentes réponses données par les joueurs, pour ensuite présenter celles données par les quelques membres de l'encadrement technique.

D'autre part, la nécessité d'une approche théorique de notre thème nous a conduit à entreprendre une recherche bibliographique dans plusieurs directions. Mais il faut souligner que cette démarche s'est avérée difficile du fait de la quasi inexistence dans les rayons des bibliothèques visitées de certaines références ou documents.

Nous nous sommes aussi orienté vers le centre de documentation du Ministère de la Jeunesse et des Sports, pour accéder à certains documents. Mais aussi à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure (ENS).

Des investigations ont aussi été faites au niveau de la Fédération Sénégalaise de Football. Des documents à la direction de la statistique nous ont aussi servis pour l'élaboration de ce travail.

Pour des raisons évoquées auparavant, on ne peut prétendre à l'exhaustivité de cette étude dans le cadre du football ou en dehors de celui-ci.

C'est pourquoi, elle n'a pas concerné toutes les catégories, ni tous les niveaux de pratique d'une part, mais aussi toutes les disciplines sportives, ou d'autres facteurs pouvant influencer la pratique d'autre part.

### III. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES TABLEAUX



Comme annoncé dans le chapitre précédent, les données seront présentées sous forme de tableaux. Ainsi, partant de nos hypothèses de départ, les tableaux qui concourent à l'illustration des indicateurs de variables étudiées sont regroupés et suivis d'une interprétation.

### 3.1 - Les indicateurs socio-économiques et socio-culturels

**TABLEAU DE CORRELATION N° 1 : NIVEAU SCOLAIRE - CLASSE SOCIALE DU PERE**

<b>Niveau scolaire</b> <b>Classes sociales</b>	<b>Non scolarisé</b>	<b>Primaire</b>	<b>Secondaire 1<sup>er</sup> cycle</b>	<b>Secondaire 2<sup>ème</sup> cycle</b>	<b>Supérieur</b>	<b>Totaux</b>
<b>Classe supérieure</b>	- -	3 2%	9 6%	4 2,7%	4 2,7%	20 13,4%
<b>Classe moyenne</b>	1 0,8%	4 2,7%	8 5,4%	13 8,7%	5 3,4%	31 20,8%
<b>Classe populaire</b>	- -	7 4,7%	12 8%	6 4%	3 2%	28 18,8%
<b>Décédé Retraité Inactif</b>	4 2,7%	7 4,7%	20 13,4%	14 9,4%	5 3,3%	50 33,5%
<b>Sans réponse</b>	- -	4 2,7%	12 8%	3 2%	1 0,8%	20 13,8%
<b>Totaux</b>	5 3,4%	25 16,8%	61 40,9%	40 26,8%	18 12,1%	149 100%

**TABLEAU DE CORRELATION N° 2 : NIVEAU SCOLAIRE - CLASSE SOCIALE DE LA MERE**

<b>Niveau scolaire</b> <b>Classes sociales</b>	<b>Non scolarisé</b>	<b>Primaire</b>	<b>Secondaire 1<sup>er</sup> cycle</b>	<b>Secondaire 2<sup>ème</sup> cycle</b>	<b>Supérieur</b>	<b>Totaux</b>
<b>Classe supérieure</b>	1 0,67%	- -	1 0,67%	- -	1 0,67%	3 2%
<b>Classe moyenne</b>	1 0,67%	7 4,7%	4 2,7%	7 4,7%	5 3,36%	24 16,1%
<b>Classe populaire</b>	- -	2 1,33%	1 0,67%	- -	- -	3 2%
<b>Décédé Retraité Inactif</b>	3 2%	14 9,44%	43 28,8%	30 20,1%	11 7,4%	101 67,8%
<b>Sans réponse</b>	- -	2 1,33%	12 8,1%	3 2%	1 0,67%	18 12,1%
<b>Totaux</b>	5 3,4%	25 16,8%	61 40,9%	40 26,8%	18 12,1%	149 100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 1 : NIVEAU SCOLAIRE DES JOUEURS - CLASSE SOCIALE DES PARENTS**

	<b>Niveau scolaire</b> <b>Classe sociales</b>	<b>Non seolarisé</b>	<b>Primaire</b>	<b>Secondaire 1<sup>er</sup> cycle</b>	<b>Secondaire 2<sup>ème</sup> cycle</b>	<b>Supérieur</b>	<b>Totaux</b>
<b>P</b>	<b>Supérieure</b>	-	15%	45%	20%	20%	100%
<b>E</b>	<b>Moyenne</b>	3,22%	12,9%	25,81%	41,9%	16,13%	100%
<b>R</b>	<b>Populaire</b>	-	25%	42,86%	21,43%	10,71%	100%
<b>E</b>	<b>Décédé Retraité Inactifs</b>	8%	14%	40%	28%	10%	100%
	<b>Sans réponses</b>	-	20%	60%	15%	5%	100%
<b>M</b>	<b>Supérieure</b>	33,33%	-	33,33%	-	33,33%	100%
<b>E</b>							
<b>R</b>	<b>Moyenne</b>	4,17%	29,17%	16,67%	29,17%	20,83%	100%
<b>E</b>	<b>Populaire</b>	-	66,67%	33,33%	-	-	100%
	<b>Décédé Retraité Inactifs</b>	2,97%	13,86%	42,57%	29,7%	10,9%	100%
	<b>Sans réponses</b>	-	11,11%	66,67%	16,67%	5,55%	100%

**Interprétation : Tableaux de corrélation N°1, N° 2 et récapitulatif n° 1**

Lorsque l'on regarde les résultats qui se dégagent de ces tableaux, on s'aperçoit de l'origine sociale des joueurs. Suivant celle-ci, le niveau de scolarité est plus ou moins élevé.

Le pourcentage le plus élevé selon la classe sociale du père est enregistré dans celle regroupant les inactifs, retraités et décédés avec un taux de 33,5 %.

En tenant compte du niveau de vie et de revenu, cette classe est assimilable à celle dite populaire qui enregistre un taux de 18,8 %, alors que la classe dite favorisée ne représente que 13,4 %. Ces données vont dans le sens d'une justification de notre position de départ (hypothèse) selon laquelle les footballeurs sénégalais sont en majorité issus de couches sociales défavorisées. Cette hypothèse est d'autant plus confirmée lorsque l'on regarde le tableau illustrant la classe sociale d'appartenance de la mère, avec un taux de 69,8 % pour la classe populaire et celle regroupant les inactives, retraitées et les décédées, contre respectivement 2 % et 16,1 % dans les classes supérieure et moyenne.

De ces tableaux, il ressort aussi une certaine affinité entre niveau scolaire des joueurs et la classe sociale de leurs parents. En se référant au niveau scolaire supérieur, on s'aperçoit de l'évolution décroissante du taux de réussite de la classe supérieure à celle défavorisée.

Les taux sont de 20 % dans la classe supérieure, 10,71 % et 10 % respectivement dans la classe défavorisée et dans celle regroupant les inactifs, les retraités et les décédés.

Ce constat est plus pertinent avec l'évolution observée au niveau primaire. Le pourcentage des joueurs qui arrêtent leurs études au primaire sont plus élevés dans la classe populaire. Ces données montrent aussi que plus de la moitié des footballeurs sénégalais n'ont pas dépassé le niveau secondaire premier cycle. Soit un taux de 61,1 %.

Seulement 26,8 % des footballeurs interrogés ont atteint le secondaire deuxième cycle et 12,1 % le niveau supérieur. Contrairement à la France où l'école est obligatoire de six à seize ans, et que nombre d'enfants la fréquentent avant et après ces âges (cf. Pociello : sport et société, édition Vigot, 1981).

Dans le contexte sénégalais, ce constat peut s'expliquer suivant deux raisons principales :

- d'une part la scolarité est liée en partie à une dimension économique. Et particulièrement au niveau de revenu et de vie des ménages. Raison pour laquelle à défaut pour certains parents de pouvoir payer la scolarité de leurs enfants, les obligent ainsi à l'arrêt des études.
- D'autre part l'influence de la pratique sportive peut contraindre certains pratiquants à un arrêt prématuré de leurs études. D'autant plus l'on sait que le football de compétition, à l'image du championnat national 1 est difficilement conciliable avec la poursuite des études.

En conclusion, on peut dire que le système éducatif serait le lieu d'une restriction possible des chances de réussite suivant l'origine sociale.

### 3.2 - Indicateurs socio-économiques et pratiques sportives

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 2 : OCCUPATION ACTUELLE DES JOUEURS -  
NATURE DES PROBLEMES RENCONTRES AVEC LE FOOTBALL**

<b>Occupation actuelle</b>  <b>Nature problèmes</b>	<b>Etudes</b>	<b>Profession</b>	<b>Sans emploi</b>	<b>Sans profession</b>	<b>Autre occupation</b>	<b>Sans réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>Temps</b>	40%	-	40%	10%	10%	-	100%
<b>Matériel</b>	19,44%	11,11%	36,11%	25%	8,33%	-	100%
<b>Motivation</b>	12,1%	6,9%	43%	22,4%	6,9%	8,62%	100%
<b>Temps et matériel</b>	33,33%	33,33%	-	-	33,33%	-	100%
<b>Temps et motivation</b>	50%	50%	-	-	-	-	100%
<b>Matériel et motivation</b>	-	3,85%	50%	34,6%	11,54%	-	100%
<b>Temps matériel et Motivation</b>	20%	10%	30%	10%	30%	-	100%
<b>Autres difficultés</b>	-	-	33,33%	-	66,67%	-	100%
<b>Sans réponses</b>	-	-	-	-	100%	-	100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 3 : OCCUPATION ACTUELLE - ASSIDUITE AUX ENTRAINEMENTS**

<b>Occupation actuelle</b> <b>Assiduité / Semaine</b>	<b>Etudes</b>	<b>Profession</b>	<b>Sans emploi</b>	<b>Sans profession</b>	<b>Autre occupation</b>	<b>Sans réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>1 - 2 fois</b>	16,67%	8,33%	-	41,67%	25%	8,33%	100%
<b>3 - 4 fois</b>	-	-	42,86%	42,86%	14,28%	-	100%
<b>5 - 6 fois</b>	15,87%	8,73%	44,44%	19,8%	11,11%	-	100%
<b>Sans réponses</b>	-	-	-	-	-	100%	100%

**Interprétation : Tableaux récapitulatifs n° 2 et n° 3**

Au regard de ces tableaux, les données viennent confirmer les observations précédemment tirées du rapport entre la haute compétition et la poursuite des études.

Ces tableaux laissent apparaître que tous les joueurs qui soulignent un manque de temps et de matériel, poursuivent toujours leurs études (soit 50 %) ou bien ont une occupation professionnelle (soit aussi 50 %). Ces deux catégories de joueurs révèlent aussi par rapport à leur pratique un manque de temps et de matériel. Elles représentent chacune un pourcentage de 33,33 %.

Ceci fait que, parmi tous les joueurs interrogés seulement 15,87 % de ceux qui poursuivent leurs études s'entraînent régulièrement dans la semaine (5 - 6 fois), contrairement aux sans emplois (44,44 %) et sans professions (19,8 %).

Ces données ne nous permettent pas de confirmer que l'assiduité aux entraînements est uniquement liée à la situation professionnelle. Les résultats donnés par ces tableaux montrent aussi que parmi les joueurs qui ne sont pas réguliers aux entraînements (1 - 2 fois par semaine), le pourcentage le plus élevé est enregistré chez ceux qui sont sans profession soit 41,67 %. Cette irrégularité peut s'expliquer aussi par un manque de motivation et de matériel. Ce qui pourrait être à l'origine des taux élevés chez les sans professions (22,4 % et 25 %) et les sans emplois (43 % et 36,11 %).

Ce qu'il faut retenir comme conclusion après analyse de ces tableaux est le manque de professionnalisme du football sénégalais, faisant que beaucoup de joueurs n'ont pas seulement le football comme activité.

Ce manque de professionnalisme qui s'explique par un minimum de temps consacré au football par certains pratiquants, un manque de motivation, de matériel, est le résultat d'une situation économique des clubs sénégalais.

Laquelle situation fait que certains pratiquants, parallèlement à leur pratique s'adonnent à d'autres activités. Ceci, afin de pouvoir subvenir à leurs besoins d'autant plus que le football au Sénégal ne nourrit pas son homme. La conséquence qui s'en suit est l'exode vers d'autres horizons afin de pouvoir monnayer leur talent.

### 3.3-Indicateurs socioculturels et pratiques sportives

**TABLEAU DE CORRELATION N°3 : NIVEAU SCOLAIRE - REPONSES A LA QUESTION : AVEZ-VOUS ETE SELECTIONNE EN EQUIPE NATIONALE ?**

Niveau scolaire	Non scolarisé	Primaire	Secondaire 1 <sup>er</sup> cycle	Secondaire 2 <sup>ème</sup> cycle	Supérieur	Totaux
<b>Réponses</b>						
<b>OUI</b>	3 2,04%	7 4,8%	26 17,43%	20 13,4%	9 6%	65 43,6%
<b>NON</b>	2 1,37%	18 12%	30 20,13%	20 13,4%	9 6%	79 53%
<b>Sans réponse</b>	- -	- -	5 3,4%	- -	- -	5 3,4%
<b>Totaux</b>	5 3,4%	25 16,8%	61 40,9%	40 26,8%	18 12%	149 100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N°4 : NIVEAU SCOLAIRE - NOMBRE DE SELECTION EN EQUIPE NATIONALE**

<b>Niveau scolaire</b> <b>Assiduité</b>	<b>Non scolarisé</b>	<b>Primaire</b>	<b>Secondaire 1<sup>er</sup> cycle</b>	<b>Secondaire 2<sup>ème</sup> cycle</b>	<b>Supérieur</b>	<b>Totaux</b>
<b>Aucune</b>	2,53%	22,78%	37,97%	25,32%	11,4%	100%
<b>1-2</b>	3,22%	16,13%	38,7%	25,8%	16,13%	100%
<b>3-4</b>	6,67%	-	26,67%	53,33%	13,33%	100%
<b>5-7</b>	-	14,3%	57,14%	28,57%	-	100%
<b>8-10</b>	-	-	50%	-	50%	100%
<b>11-13</b>	-	33,33%	33,33%	-	33,33%	100%
<b>+ de 13</b>	14,3%	-	57,14%	28,57%	-	100%
<b>Sans Réponses</b>	-	-	100%	-	-	100%

**Interprétation : Les tableaux de corrélation n° 3 et récapitulatif n° 4**

Au regard de ces tableaux, nous remarquons que 43,6 % seulement des joueurs ont connu au moins une sélection en équipe nationale. Le reste des joueurs affirme n'avoir jamais connu de sélection en équipe nationale, soit 53 % ou ne s'est pas prononcé, soit un taux de 3,4 %.

Ces tableaux nous permettent aussi d'avoir un aperçu sur une de nos hypothèses selon laquelle la majorité des footballeurs sénégalais n'a pas connu une scolarité avancée. Les résultats obtenus contredisent cette hypothèse, car seulement 3,4 % des joueurs n'ont pas fait l'école. Parmi les joueurs qui ont fait l'école seul 16,8 % n'ont pas dépassé le niveau primaire, et 12 % seulement arrivent au niveau supérieur.

Ce constat devrait aider à la formation des jeunes footballeurs dans leur pratique sportive (cf. approche théorique : rôle de l'école dans la formation du jeune sportif) avec l'intervention des spécialistes (en EPS, Educateur, Initiateur ...). D'après ces tableaux, il faut aussi souligner que le niveau de scolarité des joueurs ne peut être pris pour critère de performance. Ceci est illustré par le fait que, parmi les joueurs qui ont au moins une fois été sélectionnés en équipe nationale, le taux enregistré pour le niveau secondaire premier cycle (17,43 %) est plus élevé que celui enregistré pour le niveau supérieur (6 %). En plus de ce constat, il apparaît aussi que le taux de réussite à une sélection nationale est supérieur au taux d'échec chez les non scolarisés (20,04 % contre 13,7 %), alors que le contraire est constaté pour le niveau supérieur (13,4 % contre 20,13 %).

Une confirmation de cette tendance est observable aussi dans le tableau récapitulatif n° 4 où il est constaté chez les joueurs n'ayant connu aucune sélection en équipe nationale, que le taux est plus élevé pour le niveau supérieur (11,4 %) que pour celui des non scolarisés (2,53 %). D'autre part aussi que chez les joueurs ayant connu plus de 13 sélections en équipe nationale, le taux est plus élevé pour les non scolarisés (14,3 %) que pour le niveau supérieur (0 %).

Ces différents résultats peuvent laisser croire qu'au Sénégal l'abandon prématuré des études par les jeunes footballeurs tourne à l'avantage d'une intégration des structures de formation comme les écoles de football.

### 3.4 - Indicateurs pratiques sportives

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 5 : REPARTITION DES JOUEURS SELON LEUR REPONSE A LA QUESTION : VOS PARENTS ETAIENT-ILS DES SPORTIFS PRATIQUANTS**

Réponses	Oui	Non	Sans réponses	Totaux
Effectifs	63	85	1	149
Fréquences relatives	42,3%	57%	0,7%	100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 6 : REPARTITION DES PARENTS SUIVANT LA / LES DISCIPLINES (S) PRATIQUEES (S)**

<b>Disciplines pratiquées</b>	<b>Football seul</b>	<b>Autre discipline que le Football</b>	<b>2 autres disciplines que le Football</b>	<b>Football + 1 autre discipline</b>	<b>Football + 2 autres disciplines</b>	<b>Football + 3 autres disciplines</b>	<b>Totaux</b>
<b>Effectifs</b>	44	10	1	3	4	1	63
<b>Fréquences relatives</b>	69,85%	15,87%	1,59%	4,76%	6,35%	1,59%	100%

**Interprétation : Tableaux récapitulatifs n° 5 n° 6**

Dans les ambitions de notre étude, il est aussi question de voir l'influence des parents dans la pratique de leurs enfants. Le tableau récapitulatif n° 5 montre que plus de la moitié, soit 57 % des joueurs n'ont pas leurs parents qui furent pratiquants. Ceci laisse croire que peu de joueurs ont été influencés par la pratique de leurs parents, car leur taux ne représente que 42,3 %.

L'influence des parents dans la pratique de leurs enfants est moins évidente d'après les résultats du tableau récapitulatif n° 6 où il est constaté que 17,46 % des parents ont pratiqué d'autres disciplines que le football, 69,85 % n'ont pratiqué que le football et 12,70 % des parents ont en plus du football pratiqué une ou d'autres disciplines (s). Au terme de cette analyse, on pouvait croire que la pratique des footballeurs n'est pas unanimement influencée par celle des parents.

En dehors des parents, on pourrait admettre d'autres sources d'influence de la pratique des footballeurs. Les résultats précédemment obtenus peuvent laisser croire que les parents n'ont pas une attitude participative vis-à-vis de la pratique de leurs enfants. Dans le contexte sénégalais où les clubs de football manquent énormément de moyens pour subvenir aux besoins des pratiquants, un soutien des parents serait souhaitable. Ceci dans le but d'une mise en place des conditions minimales de performance.

**TABLEAU DE CORRELATION N° 4 : PRATIQUE DES JOUEURS EN U.A.S.S.U. ET LEUR REPOSE A LA QUESTION : VOS PARENTS ETAIENT-ILS DES PRATIQUANTS ?**

<b>Parents pratq</b> <b>UASSU</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>SANS Réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>OUI</b>	51 34,2%	68 45,6%	1 0,67%	120 80,5%
<b>NON</b>	12 8,1%	17 11,4%	---	29 19,5%
<b>TOTAUX</b>	63 42,3%	85 57%	1 0,67%	149 100%

**TABLEAU DE CORRELATION N° 5 : FREQUENTATION DES ECOLES DE FOOTBALL PAR LES JOUEURS ET LEUR REPOSE A LA QUESTION : VOS PARENTS ETAIENT-ILS DES SPORTIFS PRATIQUANTS ?**

<b>Parents pratqts</b> <b>Frequent°des écoles de foot</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>SANS Réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>OUI</b>	49 32,9%	62 41,63%	1 0,67%	112 75,2%
<b>NON</b>	11 7,39%	20 13,37%	-	31 20,8%
<b>SANS Réponses</b>	3 2%	3 2%	-	6 4%
<b>TOTAUX</b>	63 42,33%	85 57%	1 0,67%	149 100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 7 : PRATIQUE DES JOUEURS EN U.A.S.S.U. - REPNSES A LA QUESTION : VOS PARENTS ETAIENT-ILS DES SPORTIFS PRATIQUANTS ?**

<b>Parents pratq</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>SANS Réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>UASSU</b>				
<b>OUI</b>	42,5%	56,67%	0,83%	100%
<b>NON</b>	41,38%	58,62%	-	100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 8 : FREQUENTATION DES ECOLES DE FOOTBALL - REPNSES A LA QUESTION : VOS PARENTS ETAIENT-ILS DES SPORTIFS PRATIQUANTS ?**

<b>Parents pratq</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>SANS Réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>Ecole de football</b>				
<b>OUI</b>	43,75%	55,36%	0,89%	100%
<b>NON</b>	35,48%	64,52%	-	100%
<b>SANS Réponses</b>	50%	50%	-	100%

**Interprétation : Tableaux de corrélation n° 4, n° 5 - Récapitulatifs n° 7 et n° 8**

L'interprétation de ces tableaux pourrait nous permettre en partie d'avoir un aperçu sur le vœu sportif des footballeurs concernés par cette étude. Ceci a orienté nos investigations vers l'U.A.S.S.U. ( l'Union des Associations sportives Scolaires et Universitaires ), les structures de formation de jeunes footballeurs comme les écoles de football.

Concernant l'U.A.S.S.U., il se dégage des tableaux établis que :

la presque totalité soit 80,5 % des joueurs a joué en U.A.S.S.U. Et que parmi eux, seulement 42,5 % ont leurs parents qui furent pratiquants.

C'est la tendance observée avec la pratique des joueurs en U.A.S.S.U. est la même que celle observée avec la fréquentation des écoles de football. Raison pour laquelle les résultats obtenus sont contraires à nos attentes (cf. hypothèses sur la fréquentation des écoles de football). 43,75 % de ces joueurs ont leurs parents qui furent pratiquants. Ces résultats nous permettent d'avancer que plus on retrouve dans notre échantillon des joueurs qui ont pratiqué en U.A.S.S.U. ou dans une école de football et moins on a des parents qui furent pratiquants.

Par ailleurs, il est évident, en regardant les tableaux récapitulatifs n° 7 et n° 8 que la pratique des parents n'a pas autant influencé celle des joueurs.

Au terme d'une confrontation des résultats obtenus, on note pas un grand écart entre ceux qui ont pratiqué en U.A.S.S.U. ou dans les écoles de football et l'autre groupe. L'idée incitée par la conclusion de cette comparaison est celle de rechercher les autres sources d'influence dans leur pratique en U.A.S.S.U. et dans les écoles de football. En dehors des parents, la pratique sportive peut être influencée par le collectif des enfants ou d'un idole.

Pociello nous cite l'exemple du tennis. En 1984, BJORN BORG remportant la coupe Davis, on remarque en Suède que « les succès de BORG ont modifié la courbe des licenciés. En trois ans leur nombre est passé de 65 430 à 101 000 ». Toujours, poursuit Pociello « sans BORG, déclare JON ANDERS JORGREN, l'entraîneur de WILLANDER, de nombreux jeunes n'auraient jamais joué au tennis... ».

En France, l'enquête de Pierre DANSE fait ressortir que, lorsque le père est interrogé sur la pratique, il l'impute aux facteurs suivants : parents 3 %, professeurs d'EPS 3,8 %, frères et soeurs 2,6 %, groupe de camarade 14,1 %, désir personnel 51,9 %

Vu les résultats obtenus dans le cadre de notre étude et les exemples précités, nous pouvons croire qu'au Sénégal, la pratique du football n'est pas uniquement liée à l'influence des parents. Malgré cela, plus de la moitié des footballeurs ont fréquenté l'U.A.S.S.U. ou les écoles de football.

**REPARTITION DES TECHNICIENS SUIVANT LEURS REPONSES A LA QUESTION : DE QUELLE (S) STRUCTURE (S) SONT GENERALEMENT ISSUS VOS JOUEURS ?**

Structures d'origine	Navétanes	Navétanes U A S S U	Navétanes Football de rue	Navétanes Ecole de Football	Navétanes Ecoles de Football U A S S U	Navétanes Ecole de Football Football de rue	Toutes les Structures	Totaux
<b>Effectifs</b>	8	4	2	7	3	3	3	30
<b>Fréquences Relatives</b>	26,67%	13,33%	6,67%	23,33%	10%	10%	10%	100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 9 : REPARTITION DES TECHNICIENS SUIVANT LEURS REPONSES A LA QUESTION : DE QUELLE (S) STRUCTURE (S) SONT GENERALEMENT ISSUS VOS JOUEURS ?**

Structures d'origine	U A S S U	Navetanes	Ecoles de Football	Football de la rue
<b>Fréquences relatives</b>	33,33%	100%	53%	26,67%

**Interprétation : tableau récapitulatif n° 9**

Au regard de ces tableaux, nous constatons que toutes les structures où peuvent émerger des talents ont constitué des sources pour la première division. Il faut aussi souligner que certaines d'entre elles sont plus ciblées que d'autres. C'est le cas par exemple des navétanes où tous les techniciens affirment compter dans leur groupe des joueurs issus de cette structures ; mais aussi des écoles de football avec un pourcentage d'après les résultats moins de joueurs à la première division, avec respectivement des taux de 33,33 % et 26,67 %.

Ces résultats montrent que l'U.A.S.S.U. est la troisième structure qui fournit des joueurs à la première division. Mais malgré tout, cela ne confirme pas pour autant une de nos hypothèses de départ selon laquelle l'U A S S U. n'attire pas l'attention des responsables du football sénégalais.

Elle n'est pas une structure privilégiée pour la détection des talents pouvant compétir au niveau de l'élite du championnat national n° 1

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 10 : DUREE DE PRATIQUE EN U.A.S.S.U.**

<b>Durée pratique en UASSU</b>	<b>2 ans</b>	<b>3ans</b>	<b>7ans</b>	<b>12ans</b>	<b>17ans</b>	<b>Sans réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>Effectifs</b>	17	14	64	23	2	29	149
<b>Fréquences relatives</b>	11,4%	9,4%	42,96%	15,42%	1,34%	19,48%	100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 11 : DUREE DE PRATIQUE EN U.A.S.S.U. : SELECTION EN EQUIPE NATIONALE**

<b>Durée</b>	<b>2 ans</b>	<b>3 ans</b>	<b>7ans</b>	<b>12ans</b>	<b>17ans</b>	<b>Totaux</b>
<b>Réponses</b>						
<b>Oui</b>	16,07%	8,93%	53,57%	19,64%	1,78%	100%
<b>Non</b>	13,33%	15%	51,67%	18,33%	1,67%	100%
<b>Sans Réponses</b>	–	–	75%	25%	–	100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 12 : DUREE PRATIQUE EN U.A.S.S.U. :  
ASSIDUITE EN EQUIPE NATIONALE**

<b>Durée</b>	<b>2 ans</b>	<b>3 ans</b>	<b>7 ans</b>	<b>12 ans</b>	<b>17 ans</b>	<b>Sans Réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>Assiduité</b>							
<b>Aucune</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>1-2</b>	12,9%	9,68%	58,1%	9,68%	-	9,68%	100%
<b>3-4</b>	13,33%	13,33%	40%	20%	6,67%	6,67%	100%
<b>5-7</b>	28,6%	-	14,3%	14,3%	-	42,86%	100%
<b>8-10</b>	-	-	50%	50%	-	-	100%
<b>11-13</b>	-	-	33,33%	66,67%	-	-	100%
<b>Plus-13</b>	14,3%	-	42,86%	14,3%	-	28,6%	100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 13 : REPARTITION DES JOUEURS SUIVANT  
LES DIFFERENTS ETAPES CONNUES DANS LES ECOLES DE FOOTBALL ET  
LA SELECTION EN EQUIPE NATIONALE**

<b>Etapes de formation</b>	<b>1.er groupe</b>	<b>2.ème groupe</b>	<b>3.ème groupe</b>	<b>Totaux</b>
<b>Sélection</b>				
<b>Oui</b>	15 30%	17 34%	18 36%	50 100%
<b>Non</b>	22 35,5%	11 17,74%	29 46,76%	62 100%

**Précisions :** Les joueurs sont classés en groupes suivant qu'ils ont été plus ou moins réguliers dans toutes les catégories des écoles de football

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 14 : FREQUENTATION DES ECOLES DE FOOTBALL PAR LES JOUEURS ET LEUR REPONSE A LA QUESTION : AVEZ-VOUS ETE SELECTIONNE EN EQUIPE NATIONALE ?**

<b>Sélection en équipe nationale</b> <b>Fréquentation école football</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Sans réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>Oui</b>	44,64%	55,36%	-	100%
<b>Non</b>	48,39%	51,61%	-	100%
<b>Sans réponses</b>	-	16,67%	83,33%	100%

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 15 : FREQUENTATION DES ECOLES DE FOOTBALL - ASSIDUITE EN EQUIPE NATIONALE**

<b>Assiduité (nombre de sélection)</b> <b>Ecole de Football</b>	<b>Aucune</b>	<b>1-2 fois</b>	<b>3-4 fois</b>	<b>5-7 fois</b>	<b>8-10 fois</b>	<b>11-13 fois</b>	<b>+ de 13 fois</b>	<b>sans réponses</b>	<b>Totaux</b>
<b>Oui</b>	55,36%	22,3%	10,7 %	6,25 %	0,9%	1,78%	2,68%	-	100%
<b>Non</b>	51,61%	19,3%	9,68 %	-	3,22 %	3,22%	12,9%	-	100%
<b>Sans Réponses</b>	16,67%	-	-	-	-	-	-	83,33%	100%

## **Interprétation : Tableaux récapitulatifs n° 10, 11, 12, 13, 14 et 15**

D'après ces tableaux on peut noter que : d'une part chez les joueurs ayant connu l'U.A.S.S.U., le taux des non internationaux (50 %) est plus élevé que celui des internationaux (46,67 %. D'où alors, la performance n'est pas fonction de la durée de la pratique en U.A.S.S.U. car d'après le tableau récapitulatif n° 11 on voit que le taux de réussite (53,57 %) pour sept années de pratique est largement supérieur à celui obtenu avec dix sept années de pratique (1,78 %).

Ces résultats ne nous permettent pas d'attribuer à l'U.A.S.S.U. cette mission de former des talents. Néanmoins, elle demeure selon nos convictions qu'elle peut participer au développement du football, par une formation des jeunes (point de vue que nous développerons dans nos suggestions) à l'image des écoles de football.

Cette tendance constatée avec l'U.A.S.S.U. est aussi observée avec les écoles de football. Le nombre de joueurs internationaux ayant fait les écoles de football est moins important que celui des internationaux n'ayant pas fait les écoles de football. Les pourcentages sont de 44,64 % contre 48,39 %. (cf. tableau récapitulatif n° 14).

Malgré qu'elles soient la deuxième structure ciblée par les techniciens du championnat national 1, les écoles de football ne permettent pas d'après ces résultats d'être plus performant. Ceci nous incite à réfléchir sur la qualité de la formation de nos jeunes footballeurs. Une formation incomplète et un manque de suivi peuvent être les raisons.

Celles-ci sont recevables dans la mesure où les résultats du tableau récapitulatif n° 13 les confirment. Pour un total de 112 joueurs ayant fréquenté les écoles de football, seuls ceux du premier groupe, soit 37 joueurs ont fait toutes les étapes dans ces écoles. Les joueurs du deuxième et du troisième groupe, respectivement au nombre de 28 et 47 n'ont pas fait toutes les étapes de la formation. Et la formation suivie par le troisième groupe est la moins régulière, car celui-ci regroupe les joueurs qui n'ont fait qu'une seule étape en grande ou en petite catégorie. Le manque de suivi et de volonté des dirigeants du football sénégalais et l'irrégularité des pratiquants dans la formation sont sans doute l'une des causes actuelles d'une mauvaise qualité du jeu..

C'est pourquoi, dans le cadre de cette étude l'avis des techniciens a mérité une attention particulière. Il nous aura permis de situer les difficultés des footballeurs sénégalais.

**REPARTITION DES TECHNICIENS SUIVANT LEURS REPONSES A LA QUESTION : A QUEL (S) NIVEAU(X) PEUT-ON SITUER LES LACUNES DES FOOTBALLEURS SENEGALAIS ?**

Réponses	Physique	Physique et technique	Physique technique Tactique Mental	Tactique et technique	Coordination technique tactique mentale	Tous les Niveaux	Totaux
Effectifs	1	3	3	2	18	3	30
Fréquences relatives	3,33%	10%	10%	6,67%	60%	10%	100%

**REPARTITION DES TECHNICIENS SUIVANT LEUR REPONSES A LA QUESTION : COMMENT VOS EXPLICATIONS SONT SOUVENT COMPRISES PAR VOS JOUEURS ?**

Réponses	Difficilement	Quelques Temps après	Très vites	Pas souvent	Sans réponses	Totaux
Effectifs	3	14	8	3	2	30
Fréquences relatives	10%	46,67%	26,67%	10%	6,7%	100%

**Interprétation :**

La mauvaise qualité du jeu au Sénégal est le résultat de plusieurs lacunes qu'ont les footballeurs. D'après l'avis de différents techniciens sur les pratiquants qu'ils ont la charge d'encadrer, on trouve que les footballeurs sénégalais ont des difficultés dans leur pratique. Lesquelles difficultés sont d'ordre physiques, techniques, tactiques, de coordination et mentales.

A l'exception d'un seul technicien qui situe les difficultés au seul niveau physique, 3 au niveau physique et technique et 2 au niveau tactique et technique, le reste des techniciens situe ses difficultés à tous les niveaux. Le facteur mental est sans doute le plus préoccupant pour eux, car seul 26,87 % des techniciens affirment que leurs explications sont très vite comprises par les joueurs. Les 10 % remarquent que leurs joueurs comprennent difficilement, 10 % pas souvent et 46,67 % quelques temps après.

On voit alors que les difficultés qui se posent aux footballeurs sénégalais sont celles qui, une fois résolues font le talent et déterminent la performance du pratiquant. Un effort doit être fait dans ce sens pour aider ces footballeurs à l'acquisition des qualités indispensables et même incontournables.

### **CLASSIFICATION DES QUALITES SELON L'ORDRE D'IMPORTANT POUR LES TECHNICIENS**

<b>QUALITES</b>	<b>TOTAL DES POINTS</b>	<b>MOYENNES</b>	<b>ECARTS TYPES</b>	<b>RANGS</b>	<b>APPRECIATIONS</b>
<b>Mentale</b>	77	2,96	1,29	1er	Important
<b>Physique</b>	65	2,5	0,84	3e	Moyennement important
<b>Technique</b>	68	2,6	1,18	2e	Moyennement important
<b>Tactique</b>	51	1,96	0,9	4e	Moyennement important

#### **Interprétation :**

Les résultats de ce tableaux viennent confirmer ceux des deux précédents et la conclusion tirée de leur interprétation. En ce sens, que toutes ces qualités sont jugées nécessaires et indispensables par les techniciens. La qualité mentale est celle qui est la plus préférée chez le footballeur avec une moyenne de (2,96). La deuxième préférence pour les techniciens est portée à la qualité technique (2,6), alors que celle physique et tactique vient en troisième et quatrième position, soit (2,5) et (1,96).

En effet, une bonne disposition mentale chez le joueur peut l'aider à une compréhension rapide, une bonne concentration sur la tâche à faire mais aussi à trouver des solutions dans le contexte du jeu et à la communication entre le pratiquant et son encadreur. A travers la solution motrice, les qualités physiques, techniques et tactiques sont celles visibles d'un processus qui demande le concours de toutes ces qualités.

Il faut alors, au moment opportun, savoir les développer afin d'éviter d'éventuelles lacunes chez le footballeur.

#### IV. CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre travail, nous pensons qu'il n'est pas aisé de mener une étude expérimentale sur l'influence des facteurs psychosociaux dans la performance du footballeur sénégalais.

Ainsi, les limites d'ordre matériel et temporel ont fait que tous les aspects touchant à l'évaluation des influences de l'environnement dans la pratique sportive n'ont pas été dans leur totalité une préoccupation dans notre recherche.

Une situation préoccupante et un constat réel ont orienté nos ambitions dans cette recherche, car à notre avis, on doit dans l'espoir de voir dans l'avenir, le football sénégalais convaincre ses milliers d'adeptes et surtout les responsables, décideurs, donner une nouvelle orientation ou conception à la formation des pratiquants.

Les sciences humaines qui ont beaucoup contribué à l'optimisation de la performance, le rôle de l'école, les étapes de la formation.. en somme, toutes les dimensions psychosociales qui concourent à parfaire le talent du pratiquant, nous ont servi dans l'orientation donnée à ce travail.

Les questionnaires soumis aux joueurs et encadreurs techniques, nous ont aussi aidé dans l'évaluation des quelques variables psychosociologiques étudiées chez le footballeur sénégalais.

Ainsi, l'exploitation des données et leur interprétation, nous ont permis de voir ce qu'il en est réellement des hypothèses avancées au début de notre étude. Lesquelles hypothèses sont relatives à l'origine sociale des footballeurs, leur niveau de scolarité, leur vécu sportif et l'influence des parents dans la pratique de leurs fils.

Il est constaté, après analyse, des résultats que quelques uns nous confortent dans nos positions de départ. Selon lesquelles la majorité des footballeurs sénégalais est issue des couches sociales défavorisées. Mais aussi, que l'U.A.S.S.U. n'est pas une structure privilégiée pour la détection de jeunes talents, et que la pratique des joueurs n'est pas tellement sous l'influence des parents.

D'autre part, ce qui est plus intéressant, c'était pour nous de découvrir contrairement à nos attentes que : la majorité des footballeurs sénégalais a connu une scolarité pouvant aider à l'acquisition d'aptitudes et d'attitudes face à la compétition sportive, mais aussi qu'ils ont presque tous intégré les structures de formation comme les écoles de football avant d'accéder à la première division.

Voilà la modeste contribution que nous tenons à apporter à cette préoccupation que constitue le football sénégalais. Il n'en demeure pas moins que d'autres pistes soient explorées, car notre étude n'a concerné qu'une partie des facteurs psychosociologiques comme facteurs déterminants de la performance, à l'image des aspects physiques et technico-tactiques.

## V. SUGGESTIONS

Face aux « carences » technico-tactiques du football sénégalais et la nécessité de stratégies d'intervention efficaces, on se doit de situer les responsabilités et de proposer des solutions. D'autant plus que la psychologie et la sociologie du sport ont mis à découvert les étapes et les facteurs fondamentaux pouvant aider à obtenir des performances sportives optimales.

C'est ainsi qu'il faut :

- De véritables initiatives politiques pour une revalorisation de l'éducation physique (dont l'intérêt a été développé dans le chapitre des approches théoriques) dans les classes de base.

Tous les acteurs du football et plus particulièrement les éducateurs, les autorités fédérales doivent attirer l'attention des décideurs politiques afin que les institutions scolaires et sportives puissent jouer un rôle plus dynamique dans la formation du jeune sportif.

- Porter beaucoup plus d'attention et d'importance à l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (U.A.S.S.U) ; afin qu'elle puisse activement participer à l'impulsion puissante d'une politique d'animation, de massification et d'éclosion de jeunes talents sportifs, car l'analyse des résultats a montré qu'elle est la troisième structure qui fournit des footballeurs à la première division.

- Veiller au suivi de la formation des jeunes dans les structures de formation comme les écoles de football.

- Impliquer davantage les parents dans l'éducation de leurs enfants par leur attitude participative à l'avenir sportif de ces derniers.

- Développer une véritable politique de formation des éducateurs sportifs chargés d'animer ces structures, harmonisés les contenus de formation...

- Veiller à une réactualisation permanente des connaissances des entraîneurs de l'élite, selon l'évolution technique du football de haut niveau.

C'est ainsi, qu'il faut une implication de tous les acteurs. Mareel DUGRAND (football de la transparence à la complexité, PUF, 1989, p. 22) nous donne l'exemple de la France « le football, c'est actuellement en France deux millions de joueurs, toutes catégories confondues. C'est aussi des milliers de dirigeants, d'éducateurs et de pères de famille regroupés autour d'une passion commune ». Un manque de volonté politique fait qu'au Sénégal les activités physiques et sportives ne sont pas prises comme support pédagogique visant à atteindre les objectifs définis en matière d'éducation.

La problématique de l'EPS doit donc être complètement repensée. C'est en définissant l'EPS comme une pédagogie qu'on se doit alors de la replacer dans l'éventail des disciplines éducatives. Il faut alors admettre la définition de P. PARLEBAS « l'EPS peut être considérée comme la pédagogie des conduites motrices ». C'est alors dire que l'action sur les conduites motrices permet d'obtenir une transformation et un enrichissement de la personnalité dans un sens éducatif.

Dans l'optique de faire participer l'école à la formation des jeunes sportifs, il faut redéfinir le contenu des programmes. D'autre part, donner plus d'importance et de valeur à l'éducation physique. En ce sens, il s'agit de consacrer plus d'heures aux cours d'éducation physique et mettre à la portée des spécialistes des moyens d'intervention efficiente.

A notre avis, c'est lorsque le slogan sport et étude verra son plein épanouissement dans les établissements scolaires que l'école pourrait être le lieu d'émergence de jeunes talents. Pour ce faire, à l'image des lycées et collèges, des spécialistes ayant des connaissances sur l'enfant auront à leur charge une éducation physique et sportive des enfants.

Au delà de l'enjeu d'une formation sportive, l'intérêt d'une telle éducation sera aussi d'établir un équilibre psychosomatique chez les jeunes et pourra ainsi participer à l'apprentissage des matières académiques (cours théoriques).

C'est le manque d'encadrement des jeunes que semblent souligner M. DUGRAND. Impliquant dans ses expériences, de jeunes sénégalais de dix à quatorze ans, soulignait que : « les jeunes sénégalais footballeurs sont semblables à tous les enfants du monde, sauf sur un point. A dix ans, ils ont déjà derrière eux toute une histoire de footballeur de rue, échappant à tout encadrement adulte ».

Le football instinctif laissant la place au football rationnel, l'exigence d'une intervention rationnelle et méthodique doit être la préoccupation majeure des différents intervenants auprès du pratiquant. C'est en ce sens, qu'on ne peut faire l'impasse sur un support pédagogique et des connaissances scientifiques qui doivent constituer les moyens d'une telle intervention. Raison pour laquelle on voit la restriction de l'appellation d'entraîneur à celle d'éducateur. A ce propos, M. DUGRAND disait : « s'il a été quelque fois avancé que l'éducateur doit être avant tout un psychologue, on voit que les occasions ne lui manquent pas de faire preuve de ses compétences ».

L'éducateur, avec ses connaissances en psychologie, en sociologie et en biologie doit pour son action puiser dans la connaissance du passé le moyen de comprendre le présent, dans l'angoisse du présent la possibilité complète et active de faire face au lendemain.

L'incompétence qui découle de l'ignorance doit se métamorphoser peu à peu en connaissance. Tous ces efforts auront pour cible principale les petites catégories. En effet, ces dernières constituent les périodes d'apprentissage et d'acquisition de qualités et d'aptitudes nécessaires et indispensables pour la haute compétition.

Face à une médiocrité de la qualité du jeu et au manque de performance des pratiquants sénégalais, la mise en place d'une structure s'impose. Celle-ci tiendra compte des facteurs psychosociaux et plus particulièrement de la scolarité, du soutien de la famille, d'un contexte socio-économique favorable et d'une expérience sportive riche.

En somme, cette structure devra obéir aux conditions d'un environnement favorable, et servira de liaison entre le club sportif et l'école. Dans cette perspective, nous pouvons retenir l'exemple de la France avec l'U.S.E.P. (Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré).

C'est à travers l'U.S.E.E.P. qui est une fédération sportive scolaire, membre du comité olympique sportif, que l'organisation sportive dans les écoles maternelles et élémentaires de l'enseignement public voit le jour. Elle se veut un lieu de rencontre entre divers partenaires : les enseignants, les parents, les élèves, les éducateurs sportifs, le monde fédéral...et toutes les personnes prêtes à participer à des projets éducatifs où l'enfant pourra se faire plaisir en jouant, assumer différentes tâches, apprendre à percevoir, débattre, décider, agir...

Un des principaux objectifs est d'adapter le sport à l'enfant et non l'enfant au sport, en vue d'assurer son autonomie et son épanouissement par la pratique sportive. Une telle structure constitue un moyen de développer, mais surtout de parer aux manquements des contenus d'enseignement en matière d'éducation sportive en général et psychomotrice en particulier, car il est constaté au Sénégal que l'éducation sportive n'est tellement prise en compte dans le contenu des programmes en matière d'éducation en général.

## **ANNEXES**

-----  
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE  
-----  
UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP  
-----  
INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR  
DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT  
-----  
☎ 23.33.84 - B.P. 3256 - DAKAR  
-----

N° \_\_\_\_\_ /MEN/UCAD/INSEPS

Dakar, le 23 JAN. 1997

A Monsieur le Président de

D A K A R

OBJET : Demande d'autorisation

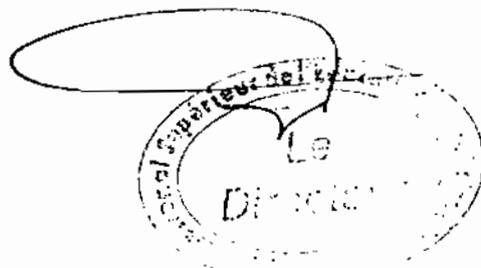
Monsieur le Président,

Dans le cadre de son mémoire de maîtrise ès sciences et techniques de l'activité physique et du sport, **Monsieur Moussa DIALLO**, élèves-professeur en 4e Année à l'INSEPS entreprend une étude scientifique sur les facteurs psycho-sociaux de la performance du football.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir lui faciliter la réalisation des investigations nécessaires.

Je vous prie d'agréer, **Monsieur le Président**, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur,



**Gérard DIAMÉ**

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE  
DESTINE AUX JOUEURS

~~Le~~ ce présent travail s'inscrit dans le cadre d'une étude universitaire de recherche  
Nous vous saurions gré de bien vouloir cocher vos réponses dans les  
cases correspondantes.

Nous vous remercions d'avance de votre étroite collaboration afin de mieux servir le  
sport de notre psys. L'anonymat sera respecté.

1.- Quel âge avez-vous ?

15 - 17 ans ( )                      18 - 20 ans ( )                      Plus de 20 ans ( )

2.- Situation familiale :

Marié avec enfant(s) ( )                      Marié sans enfant ( )  
Célibataire avec enfant(s) ( )                      Célibataire sans enfant ( )  
Autre ( )

3.- Niveau scolaire :

Non scolarisé ( )                      Primaire ( )                      Secondaire 1er cycle ( )  
Secondaire 2è cycle ( )                      Etudes supérieures ( )                      Autre ( )

4.- Lieu de naissance (précisez la ville et le quartier):

Ville :    Quartier :

5.- Avez-vous joué en UASSU ?

Oui ( )    Non ( )

6.- Si oui jusqu'à quel âge ?

- de 12 ans ( )                      12 - 15 ans ( )                      16 - 20 ans ( )  
21 - 25 ans ( )                      Au delà de 25 ans ( )                      Autre ( )

7.- Dans quelle (s) disciplines (s) avez-vous joué en UASSU ?

Athlétisme ( )                      Volley Ball ( )                      Lutte ( )  
Football ( )                      Judo ( )                      Basketball ( )  
Autre ( )

8.- A partir de quel âge aviez-vous commencé à jouer à l'UASSU ?

- de 8 ans ( )                      8 - 12 ans ( )                      13 - 17 ans ( )
- 18 - 22 ans ( )                      22 - 26 ans ( )                      Au delà de 26 ans ( )

9.- Avez-vous été dans une école de football ?

- Oui ( )    Non ( )

10.- Si oui dans quelle (s) catégorie (s) avez-vous joué ?

- Benjamin ( )                                      Minime ( )                                      Cadette ( )
- Junior ( )    Senior ( )                                      Autre ( )

11.- Dans quel(s) cadre (s) avez-vous évolué avant la 1ère Division ?

- Navétane ( )                                      Coorporatif ( )                                      Libre ( )
- UASSU ( )    Civil ( )    Autre ( )

12.- Depuis combien d'années jouez-vous en 1ère Division ?

- Moins d'un an ( )                                      de 1 - 3 ans ( )                                      4 - 6 ans ( )
- 7 - 8 ans ( )    9 - 11 ans ( )                                      12 - 14 ans ( )

13.- Avez-vous été sélectionné en équipe nationale ?

- Oui ( )    Non ( )

14.- Si oui dans quelle (s) catégorie (s) et en quelle année ?

- Cadette ( ) . . . . .                      Junior ( ) . . . . .                      Espoir ( ) . . . . .
- Senior ( ) . . . . .                      Autre ( ) . . . . .

15.- Combien de sélections avez-vous connu en équipe nationale ?

- Aucune sélection ( )                      1 - 2 sélections ( )                      3 - 4 sélections ( )
- 5 - 7 sélections ( )                      8 - 10 sélections ( )                      11 - 13 sélections ( )
- Plus de 13 sélections ( )

16.- Quelle est votre situation professionnelle actuelle en dehors du football ?

- Etudes ( )    Profession ( )    Sans emploi ( )
- Sans profession ( )    Autre occupation ( )

17.- Combien de fois <sup>vous</sup> entraînez-vous par semaine avec votre club de 1ère division ?

- 1 fois ( )    2 fois ( )    3 fois ( )
- 4 fois ( )    5 fois ( )    6 fois ( )

18.- Quelle est la nature de vos problèmes personnels que vous rencontrez avec le football ?

Problème de temps ( )

Problèmes matériels ( )

Manque de motivation ( )

Autre ( )

19.- Profession des parents ?

Père : . . . . .

Mère : . . . . .

20.- Avec qui vous vivez actuellement ?

Seul ( )

Oncle ( )

Mon père ( )

Ma mère ( )

un ami ( )

Ma tante ( )

Grandpère ( )

Soeur ( )

un frère ( )

Grandmère ( )

un dirigeant ( )

Autre ( )

21.- Comment vous jugez les explications de votre entraîneur ?

Difficiles à comprendre ( )

Sont comprises quelques temps après()

Sont très vite comprises ( )

Ne sont pas souvent comprises ( )

22.- Vos parents étaient-ils des sportifs pratiquants ?

Oui ( )

Non ( )

23.- Si Oui dans quelle (s) discipline (s) pratiquaient-ils ?

Athlétisme ( )

Volley-ball ( )

Lutte ( )

Football ( )

Judo ( )

Basket-ball ( )

Autre ( )

*Hand-ball ( )*

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

DESTINE A L'ENCADREMENT TECHNIQUE

Ce présent travail s'inscrit dans le cadre d'une étude universitaire de recherche. Nous vous saurions gré, de bien vouloir cocher vos réponses dans les cases correspondantes.

Nous vous remercions d'avance de votre étroite collaboration afin de mieux servir le sport de notre pays.

L'anonymat sera respecté.

1.- Vous exercez dans le milieu du football en qualité de :

- Entraîneur ( )
- Sélectionneur (détection des talents) ( )
- Autre ( )
- Formateur de petite catégorie ( )
- Directeur technique ( )
- Responsable administratif ( )

2.- Depuis combien de temps exercez-vous dans ce milieu ?

- De 2 à 5 ans ( )
- 6 - 10 ans ( )
- 11 - 15 ans ( )
- 16 - 20 ans ( )
- 21 - 25 ans ( )
- 26 - 30 ans ( )
- Plus de 30 ans ( )

3.- Quelle (s) est/sont la/les catégorie (s) que vous avez successivement encadrée (s)

- Benjamin ( )
- Junior ( )
- Autre ( )
- Minime ( )
- Espoir ( )
- Cadette ( )
- Senior ( )

4.- A quel(s) niveau (x) avez-vous exercé ?

- Ecole de football ( )
- Navétane ( )
- Première division ( )
- Division régionale ( )
- Deuxième division ( )
- Autre ( )

5.- Enumérez selon l'ordre de votre choix et en utilisant les chiffres 1 - 2 - 3 - 4 - 5 Les qualités que vous jugez les plus importantes chez le footballeur sénégalais ?

- Qualités mentales ( )
- Qualités techniques ( )
- Qualités physiques ( )
- Qualités tactiques ( )



## BIBLIOGRAPHIE

- 1- **POCELLO. C**, Sport et Société : approche socioculturelle des pratiques, Paris : Vigot, 1983, 377 p.
- 2 -**TREUTLIN. G** , Talent et Milieu : influence de l'environnement sur la détection des talents, Leistungssport, 1976.
- 3 -**THOMAS. R**, La Réussite sportive, PUF , 1975.
- 4 -**THOMAS. R**, Sociologie du sport : les facteurs du développement et les aspects différentiels, PUF, 1987, 222 p, 22 cm.
- 5 -**THOMAS. R, MISSOUM. G et RIVOLIER. J**, la Psychologie du sport de haut niveau, PUF, 1987, 300 p. 22 cm.
- 6 -**DANSE. P**, Aspiration et Résistance des individus vis-à-vis de la pratique des exercices physiques et sportifs, Université Paris VII et INSEPS, Décembre, 1978.
- 7 -**PARLEBAS. P**, Eléments de sociologie du sport, PUF, 1986.
- 8 -**BRUNO BINI / PHILIPPE LEROUX / GILLES COCHIN**, le Football des très jeunes, collection sport plus enseignement, Vigot, 1994, 153 p.
- 9 -**MARCEL DUGRAND**, Football de la transparence à la complexité, PUF, 1989, 157 p. 22 cm.
- 10 -**LAROQUE. P**, Le Classes sociales, PUF, 4<sup>e</sup> Ed, 1968.
- 11 -**BOUET. M**, Signification du sport, Ed, universitaire, 1968
- 12 -**BOURDIEU. P**, Question de sociologie : comment peut-on être sportif ? paris, Ed, de Minuit, 1984.
- 13 -**PARLEBAS. P**, Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice, Paris, publication INSEPS, 1981, 322 p.

## DOCUMENTS

Revue EPS n° 213 Septembre-Octobre 1988

Revue EPS (Suisse) vol II, n° 2 et 3 p. 219-223, Luschen. G : Sport et stratification sociale.

Cours de sciences humaines. Licence : la psychologie du sport. (Mme NDIAYE)

Cours de sciences humaines. Licence : place des A.P.S. dans l'éducation des enfants. (Mme NDIAYE)

Cours théorique, football, maîtrise : les étapes de la formation du joueur. (Mr Mama SOW)

Dictionnaire universel, Ed. Hachette EDICEF, 1995, 1503 p.

Nomenclature de professions et catégories socioprofessionnelles du Sénégal, recensement général de la population et de l'habitat (RGPH), 1988, Direction de la Statistique : bureau informatique.

